

Nouveautés étrangères

Number 80, Fall 2000

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/20812ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(2000). Review of [Nouveautés étrangères]. *Nuit blanche*, (80), 60–62.

Serge Rezvani

En ce premier quart du XXI^e siècle, un nain nommé Bergamme tente de redonner à l'art une certaine éthique, en subtilisant une œuvre de Courbet où s'est jouée, selon lui, la dénaturation du corps humain : *L'origine du monde, pour une ultime histoire de l'art à propos du cas Bergamme* (Actes Sud), de Serge Rezvani, dont *Nuit blanche*, sous la plume de Thierry Bissonnette, avait proposé le portrait : « Rezvani l'invisible » (printemps 2000, n° 78).

Un écrivain nommé Fry
Stephen Fry, que l'on a vu à l'écran dans Un poisson nommé Wanda et dans Peter's friends, serait, dit-on, aussi doué derrière un stylo que devant une caméra : L'hippopotame (Belfond) est son second roman, moqueur, aux dialogues et aux situations les plus désopilants.

Le monde de Maya après celui de Sophie
Jostein Gaarder nous convie à une réflexion écologique dans un roman-gigogne où se mêlent science et jeu, questions métaphysiques et histoire individuelle : *Maya* (Seuil), de l'auteur du *Monde de Sophie*.

Nezâmi inédit

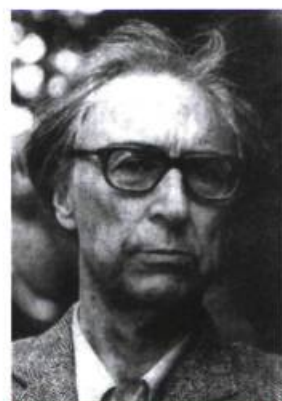
Nezâmi est un grand poète iranien (1138-1209), dont *Les sept portraits* (Fayard) sont traduits pour la première fois en français (par Isabelle de Gastines) ; où l'auteur imagine sept soirées au cours desquelles sept princesses distraient Barhâm en lui contant une histoire à teneur symbolique. L'un des récits, celui que conte la princesse de Slavonie, sert de modèle au *Turandot* de Puccini. Pour la première fois en français, et toujours chez Fayard, paraît *Le précurseur*, deuxième livre que publia Khalil Gibran après *Le fou* : de brefs récits allégoriques et des poèmes en prose pour dire le silence et la sagesse.

Thomas Mann au quotidien

Gallimard publie le Journal de Thomas Mann, qui couvre la période de 1940 à 1955, quand l'auteur de Mort à Venise entre dans une vieillesse certes comblée d'honneurs mais non exempte de deuils.

Vipère au poing chinois

Feuilles d'automne, le récit autobiographique d'Adeline Yen-Mah, serait, selon l'éditeur (L'Archipel), un « *Vipère au poing made in China* ». Traduit en douze langues, il relate l'histoire de la petite Adeline, née dans une famille fortunée de Shanghai juste avant la Seconde Guerre mondiale, mais que la mort prématurée de la mère, l'environnement familial, puis le cours de l'histoire vont bouleverser durablement. Chez le même éditeur, signalons la parution de l'œuvre intégrale (chansons écrites entre 1957 et 1996) de la Dame en noir, Barbara : *Ma plus belle histoire d'amour*.



Arnaldo Calveyra

Poésie crépusculaire

Arnaldo Calveyra, poète argentin qui vit en France depuis trente ans mais qui écrit toujours en espagnol, vient de publier un recueil de poésie métaphorique dont le titre est un hommage à Borges : *Le livre du miroir* (traduit de l'espagnol par Silvia Baron Supervielle, éd. bilingue Actes Sud), une célébration du crépuscule où tout est préparatif d'ombre, « nuit de poète ».

Récit de voyage

Ce récit d'un voyageur anonyme du XVII^e siècle qui fit la route entre Kyoto et Kamakura passe pour être l'un des chefs-d'œuvre du récit de voyage poétique, où la mélancolie est, dit-on, poignante et le charme des évocations d'une infinie délicatesse : Voyage dans les provinces de l'est (anonyme, traduit du japonais par Jacqueline Pigeot, Gallimard/Le Promeneur).

Barbarie

Bernard Clavel cite en exergue de son dernier roman cette phrase d'Anatole France qui en condense l'intrigue : « Ce que les hommes appellent civilisation, c'est l'état actuel des mœurs et ce qu'ils appellent barbarie, ce sont les états antérieurs. Les mœurs présentes, on les appellera barbares quand elles seront des mœurs passées. » *Le cavalier du Baïkal* (Albin Michel) met en scène un héros impétueux et courageux dont les aventures, un demi-siècle avant notre ère, rappellent le ton de la saga canadienne du *Royaume du Nord*.

Jane Austen en Pléiade

La romancière anglaise Jane Austen fait son entrée dans « La Pléiade », avec le premier volume de ses Œuvres romanesques complètes. Dans la même collection, paraissent les Écrits sur le théâtre de Brecht, qui rassemblent les critiques de jeunesse et les réflexions du dramaturge.

Jeu de mains, jeu de vilain

Originaire de Vancouver, enseignante à Cambridge, Michelle Spring signe un roman policier qui met en scène une détective privée chargée de découvrir les motivations d'un meurtrier, dans un Cambridge où la splendeur du décor cache mal la cruauté des actes et la noirceur des âmes : *Jeu de mains, jeu de vilain* (Liana Levi).



Patrick Rambaud

Trilogie impériale

Journaliste, scénariste, essayiste, pasticheur, Patrick Rambaud a déjà écrit une trentaine de livres. *Il neigeait* (Grasset) constitue le deuxième volet d'une trilogie impériale commencée avec *La Bataille*, qui valut à son auteur, en 1997, le Prix Goncourt.

Inspiration

Jean Grosjean, ancien prêtre, a consacré sa vie à la traduction des textes anciens : il a notamment dirigé la traduction du Nouveau Testament dans « La Pléiade » et codirigé, avec J.-M. G. Le Clézio, la collection « L'Aube des peuples » chez Gallimard. Également poète, il vient de publier un nouveau recueil, bouleversant post-scriptum aux grands récits bibliques : Les vasistas (Gallimard). Signalons que les éditions Philippe Lebaud rééditent par ailleurs sa traduction du Coran.

Concours de poésie

Le Cercle Amélie Murat organise un concours ouvert à tous, le Prix francophone de poésie Amélie Murat, doté d'une récompense de 5 000 francs français qui sera remis au lauréat. Pour en connaître le règlement, il suffit de téléphoner (011 33 4 73 35 10 83) ou d'écrire (en joignant une enveloppe affranchie, à votre adresse, pour la réponse) à : Cercle Amélie Murat, 4, rue Nadaud, 63000 Clermont-Ferrand, France.

Nouveautés

étrangères

Carmen Martín Gaité

Le dernier livre (*Claquer la porte*) de la romancière espagnole Carmen Martín Gaité, décédée cet été, est publié chez Flammarion.

Aris Fakinos

Le grand architecte épirote Nikitas Tsiakas réunit les meilleurs bâtisseurs du pays et entend de jeter un pont au-dessus d'un redoutable précipice, une entreprise téméraire qui rapprochera la Grèce, alors occupée par les Turcs, de l'Europe et de ses « Lumières » : Le maître d'œuvre (traduit du grec par Roselyne Majesté-Larrouy, Fayard) d'un des grands écrivains grecs contemporains, Aris Fakinos (1935-1998).

Fiction et science-fiction

2020 : les États-Unis émergent de la barbarie où les a plongés une terrible guerre avec la Chine ; c'est dans ce monde que le héros de John Updike, Ben Turnbull, un ancien conseiller financier dans un cabinet de Boston, vit *Aux confins du temps* (Seuil) sa propre déchéance. Un tableau sombre éclairé par un humour qui tourne à l'ironie.

La barbarie de l'Histoire

Ou quand des auteurs venus d'horizons francophones évoquent les drames d'une Histoire tourmentée : Maryse Condé avec *Célanie cou coupé* (Laffont) ; Ahmoudou Kourouma avec *Allah n'est pas obligé* et Morgan Sportès avec *Solititudes* (Seuil) ; Nina Bouraoui avec *La voyeuse interdite* (Stock) ; Boualem Sansal avec *L'enfant fou de l'arbre creux* (Gallimard) ; Rachid Boudjedra avec *Fascination* (Grasset) ; Louis Martinez avec *Denise ou le corps étranger* (Fayard) ; Anouar Benmalek avec *L'enfant du peuple ancien* (Pauvert) ; Emna Blehaj Yahia avec *Tasharej* (Balland).

Mort de Serge Lebovici

Serge Lebovici, figure de la psychiatrie de l'enfant, souvent opposé à Lacan, s'est éteint à Paris le 12 août dernier. Il avait notamment cosigné avec René Diatkine et Michel Soulé un *Nouveau traité de psychiatrie de l'enfant* (PUF, « Quadrige », 1999) et avec Marceline Gabel *Le traumatisme de l'inceste* (PUF, 1995).

Cixous en personne

Hélène Cixous publie cet automne une autobiographie : *Le jour où je n'étais pas là, chez Galilée qui publie également les actes du colloque de Cerisy consacré à l'auteure française.*

Amélie Nothomb autobiographique

Après *Hygiène de l'assassin*, *Les catilinaires* et *Stupeur et tremblements*, Amélie Nothomb nous revient avec *Métaphysique des tubes* (Albin Michel), sa propre « autobiographie », de zéro à trois ans ! Chez le même éditeur, paraissent à la rentrée *Accessible à certaine mélancolie*, de Patrick Besson, *L'Évangile selon Pilate*, d'Éric-Emmanuel Schmitt, *L'apiculteur*, de Maxence Fermine, les *Chroniques abyssiniennes* de Moses Isegawa, écrivain ougandais comparé à Garcia Marquez.

In fine

Fin est une revue trimestrielle dirigée par Jean Daive et publiée par la galerie Pierre Brullé, à Paris : au sommaire du numéro 5, dont la couverture a été conçue par Rober Racine, nous trouvons des cahiers d'écriture de Rober Racine et un entretien avec l'artiste québécois, un texte de Dominique T. Pasqualini, un poème de Claude Royet-Journoud, des photographies de Bernard Plossu, la chronique de Francis Cohen ainsi que deux entretiens inédits avec Marcel Duchamp. (Fin, Galerie Pierre Brullé, 25, rue de Tournon, 75006 Paris.)

saison 2000-2001

Contexte

Des paroles mises en scène avec audace !

Photo : « Quand je serai petit »

Lundi 30 octobre 2000

Haïku

musique et poésie japonaise avec le flûtiste Michel Dubeau et ses musiciens

Lundi 13 novembre 2000

Québec-France-Cameroun : le conte est bon

trois pays, trois conteurs dont Alain Lamontagne du Québec

Jeudi 23 novembre 2000

Quand je serai petit

le retour du conteur français Gérard Potier : touchant, irrésistible

Lundi 26 février 2001

Caser Raouïl Duguay

poète, chanteur, philosophe, où caser Raouïl Duguay ?

Lundi 19 mars 2001

Hold-up ! Contes du Centre-Sud

des contes urbains sur fond de musique rock

Lundi 9 avril 2001

Brèves de comptoir

conversations de bar avec le Groupe Audubon

Abonnez-vous ! 3 spectacles pour 39 \$

et obtenez un certificat-cadeau de 25 \$ des Lunetteries New Look de Québec*

Participez au concours « Plein la vue ! » en collaboration avec New Look et le magazine Nuit Blanche.

*Applicable sur tout achat de 100 \$ et plus. Les règlements du concours sont disponibles à la billetterie de la bibliothèque Gabrielle-Roy.

Auditorium
Joseph-Lavergne
Bibliothèque Gabrielle-Roy
150, rue Saint-Joseph Est
Québec, Q1J 7J0
www.sabteq.ca

Billetterie : 691-7400
www.billetech.com

Institut Canadien de Québec

VILLE DE QUÉBEC

Gouvernement du Québec
Ministère de la Culture et des Communications

Billetech

LE SOLEIL

NEW LOOK

NUIT

Nouveautés

étrangères

La fonte des glaces

Alain Nadaud, attaché culturel au consulat de France à Québec, a plongé dans le dossier des purges d'écrivains sous Staline pour écrire son troisième roman : *La fonte des glaces* (Grasset).

Le curé d'Uruffe

Le crime du curé d'Uruffe est, pour Jean-François Colossimo, comme une synthèse des horreurs du monde : le fait divers est une occasion pour lui d'élargir son propos sur la condition humaine. Le romancier fait revivre, dans *Le jour de la colère de Dieu* (Lattès), un curé diabolique dont le double crime odieux défraya la chronique, en France, dans les années 1950.

Amour absolu

Antoine Audouard ressuscite Héloïse et Abélard en inventant Guillaume d'Oxford, un jeune clerc qui ne vit que pour célébrer leur amour absolu, dans un roman dont on dit le plus grand bien : *Adieu, mon unique* (Gallimard).

L'honneur d'un homme

Olivier Mannoni nous propose une biographie de Günter Grass, l'écrivain du roman le plus corrosif d'après-guerre sur le nazisme, devenu un farouche adversaire de la réunification allemande : *Günter Grass, l'honneur d'un homme* (Bayard).

Traducteurs assassinés

Miguel de Blast, traducteur, participe avec des collègues à un congrès à Port-au-Sphinx ; mais le séjour va tourner au cauchemar : des collègues sont assassinés par un mystérieux tueur qui place sous la langue de ses victimes une pièce de monnaie antique. Qu'ont en commun ces traducteurs ? *Une langue, précisément, l'Archéron* : La traduction, de Pablo de Santis (traduit de l'espagnol par René Solis, éd. Métailié).



Zbigniew Herbert

Zbigniew Herbert

Le grand poète polonais Zbigniew Herbert nous parle d'architecture, de l'art antique – les temples grecs « s'intégraient dans des paysages de montagne qui leur donnaient des ailes » – et de culture européenne avec toute la force d'un humaniste amoureux des pierres vives : *Un barbare dans le jardin* (traduit du polonais par Jean Lajarrige et Lawrence Dhyèvre, éd. Anatolia/Le Rocher) et *Élégie pour le départ*, suivi de *Rovigo* (traduit du polonais par Jacques Burko, éd. Le passeur). Signalons qu'un portrait de Herbert avait été publié dans le dossier que *Nuit blanche* avait consacré à la littérature polonaise (n° 61, automne 1995)

À voir

Cinq nouvelles de Raymond Carver (traduites de l'américain par François Lasquin), regroupées par sa veuve Tess Gallagher sous le titre *Qu'est-ce que vous voulez voir ?*, paraissent aux éditions de L'Olivier. « Appelle si tu as besoin de moi » est la seule, parmi elles, à avoir été réellement terminée par le nouvelliste américain mort en 1988, les quatre autres n'étant que des ébauches demeurées inachevées.

« Un rêve tout entier serti de nuit »

Deux magnifiques recueils de Gérard Titus-Carmel, qui ravive une « langue qu'on croyait morte et d'oubli », sont parus : *Travaux de fouille et d'oubli* (Champ Vallon) et *La rive en effet* (Obsidiane).

Queffélec

Yann Queffélec nous revient avec *Osmose* (Robert Laffont) : Désertas est un îlot pénitentiaire au milieu de l'océan. On y relègue des criminels mineurs. Soumis à la loi des jeunes détenus prêts à le sacrifier, Pierre échange sa vie contre le récit de son crime. Chez le même éditeur, David Haziot, avec *Cavalier seul*, nous livre une réflexion sur l'aspiration au bonheur, dans un roman historique inspiré de faits authentiques, ou l'histoire de la création d'un des plus grands crus de Saint-Estèphe : le clos d'Estournel.

Mots de passe

Jean Baudrillard nous propose des Mots de passe (Pauvert), qui reprennent un peu le principe esthétique et pédagogique de L'abécédaire de Gilles Deleuze, mots opérateurs de charme dans un monde en pleine virtualisation.

Fiction et réalité

Cette fiction de Jim Fergus s'inspire néanmoins de faits authentiques qui se sont déroulés au XIX^e siècle : l'échange demandé par les Indiens de 1 000 chevaux contre *Mille femmes blanches* (traduit de l'américain par Jean-Luc Piningre, Le cherche midi éditeur), pour favoriser leur intégration à la civilisation.

Redécouverte d'un Prix Nobel

On tenait Ivan Bounine pour l'un des grands écrivains russes du début du XX^e siècle ; il obtient le Prix Nobel de littérature en 1933 avant de sombrer dans l'oubli : « N'avons-nous pas dès la naissance le pressentiment de la mort ? », écrit-il dans *La nuit*. Peu à peu, son œuvre sort néanmoins de la confidentialité, avec la réédition de *La vie d'Arseniev* (traduit du russe par Claire Hauchard, éd. Bartillat) et *La nuit* (traduit du russe par Boris de Schloezer, éd. Des Syrtes).

Disparition de Louis Nucera

Louis Nucera, passionné de vélo, est mort à bicyclette, le 9 août dernier, renversé par un automobiliste. Son premier roman, *L'obstiné*, avait été publié par Julliard, en 1970. L'Académie française avait salué en 1993 l'ensemble de son œuvre, déjà abondamment primée.

Manuscrits et autobiographies

Les treize études rassemblées dans *Genèses du « Je »* (collectif sous la direction de Philippe Lejeune et Catherine Viollet, CNRS éditions) sont consacrées à l'autobiographie : y a-t-il une spécificité de cette aventure de langage qui consiste à dire « je » pour parler de soi ?



Carolyn Cassady en 1946.

La Beat generation

En 1944, Jack Kerouac rencontre Allen Ginsberg puis l'écrivain William Burroughs. Tous trois deviennent les figures de proue de ce qu'on appellera la *Beat Generation*. Deux livres de Kerouac viennent de paraître, *Dharma* (Fayard) et *Book of blues* (Denoël) — traduits de l'américain par Pierre Guglielmina —, ainsi que des *Lettres choisies, 1940-1956* (Gallimard) de l'auteur américain adepte du bouddhisme. *Sur ma route*, de Carolyn Cassady, fait l'objet d'une édition chez Denoël (traduit de l'anglais par Marianne Véron).